## LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

# Dépasser le passé

**Par Kader Bakou**

**Un enfant est pressé de grandir pour pouvoir marcher, courir et se défendre dans la vie. A l'école, il pense déjà au lycée. Plus tard, il va se fixer l'objectif de réussir au bac pour aller à l'université ou faire ses études à l'étranger.**

**Le jeune étudiant pense maintenant à sa vie professionnelle qui lui permettra de devenir autonome sur le plan financier, de réaliser d'autres rêves et projets et de profiter de la vie. L'enfant, l'adolescent, le jeune et l'adulte ambitieux regardent toujours vers le futur, se fixent des objectifs plus ou moins lointains et planifient leur vie.**

**Certaines personnes, arrivées à un certain âge, se mettent à regarder vers le passé. «Avant c'était mieux» devient chez eux une litanie. De manière générale, quand l'homme est jeune, ambitieux et vigoureux, il regarde vers le futur et quand il devient âgé, il retourne sur ses traces pour regarder vers son passé.**

**Si cette vieillesse pouvait savoir que la jeunesse est un état d'esprit ! Les peuples qui ne parlent que du passé sont-ils mentalement «vieux» ou soufrent-ils d'une maladie de l'esprit, provoquée par une mentalité dépassée ?**

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ATELIER

# Plus d'une centaine de jeunes calligraphes et enlumineurs attendus à Médéa

Plus d'une centaine de jeunes calligraphes et enlumineurs, issus de vingt wilayas, sont attendus à l'Atelier national scolaire de calligraphie et d'enluminure qui se tiendra du 20 au 23 mars courant, à la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa, a appris l'APS auprès du service d'animation culturelle de la Direction de l'éducation.

Déclinée sous le slogan «L'apogée de la beauté et le comble de la création», cette 8e édition est marquée par la présence d'artistes en herbe, venus des wilayas du centre, de l'est, de l'ouest du pays, mais également des régions du sud, Tamanrasset,Tindouf, Illizi et Ghardaïa, pour présenter leurs œuvres et essayer de décrocher les premières places, à l'occasion de cette compétition culturelle. Quelque 200 tableaux, à raison de deux œuvres par compétiteur, l'une consacrée à la calligraphie et l'autre à l'enluminure, de style koufi, ont été sélectionnés pour l'exposition qui sera accessible au public durant les quatre jours de la compétition, a-t-on indiqué de même source.

Des ateliers d'initiation à différents styles d'écriture et aux techniques de l'enluminure seront organisés au profit des participants, mais également aux jeunes calligraphes en herbe qui désirent parfaire leurs connaissances dans ce domaine, a-t-on signalé, ajoutant que plusieurs calligraphes de renom, parmi lesquels Safar Bati Fodhil, Abderazzak Kara Bernou, Mohamed Boukhari et Bachir Ouared, vont encadrer ces ateliers et transmettre un savoir-faire qui permettra aux participants d'assurer la relève.

LOUNIS AÏT MENGUELLET EN CONCERT VENDREDI À LA COUPOLE

# La canonique carrière du «poète qui chante»

***Aujourd'hui, même s'il apprécie les arrangements musicaux réalisés par son fils Djaâfar, qui l'accompagne désormais sur scène, Lounis demeure fidèle à son «vieux» style même après tant d'années. Sa discographie est aujourd'hui riche d'environ 222 chansons.***

Photo : DR

Lounis Aït Menguellet célébrera les cinquante ans de sa carrière artistique par un concert prévu le vendredi prochain (24 mars à partir de 18h) à la salle La Coupole du complexe sportif Mohamed-Boudiaf à Alger. L'événement sera organisé par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), qui a aussi programmé une conférence de presse avec l'auteur, compositeur et musicien kabyle hier samedi au club des médias culturels de la salle Atlas à Bab El Oued.

Le «phénomène» Aït Menguellet, c'est un demi-siècle de carrière (un âge canonique) et autant d'années de succès.

Lounis Aït Menguellet, de son vrai nom Abdenbi Aït Menguellet, est né le 17 janvier 1950 à Ighil Bouamas dans l'actuelle commune d'Iboudraren, daïra de Béni Yeni (wilaya de Tizi Ouzou).

Le quitus qui le guidera vers la célébrité lui a été délivré par Cherif Kheddam en 1966 dans la célèbre émission radio «Ichenayen Uzekka» (Les chanteurs de demain), avec sa première chanson *Ma Truth (Si tu pleures )*.

A cette époque, dans les années 1960, la concurrence était rude et la scène artistique «kabylophone» était déjà «occupée» par de grands artistes comme Cheikh El Hasnaoui, Akli Yahiaten, Slimane Azem ou cheikh Noureddine.

Lounis Aït Menguellet avait commencé à enregistrer des chansons en 1967 à l'ère des disques 45 tours comportant deux, trois ou quatre chansons.

En 1975, est sorti *Telt Yam* son premier album microsillon 33 T qui sera suivi, une année plus tard, par *Anida n-teǧǧam mmi*. Depuis, Aït Menguellet publie des albums à une fréquence qui oscille entre une à trois années d'intervalle, en général.

Après *Yenna-d wemγar* sorti en 2005, il a connu une relative longue période de «silence» que l'artiste a expliqué indirectement par le titre de son album T*awriqt Tacebḥant (la feuille blanche)* sorti en 2010.

*Isefra,* le plus récent album de Lounis Aït Menguellet, est sorti en 2014. Sa discographie est aujourd'hui riche d'environ 222 chansons.

Lounis Aït Menguellet se distingue autant par son style traditionnel «simple» que par ses paroles empreintes de sagesse. Il est parfois surnommé «le poète qui chante», une manière de dire que chez lui, la poésie est plus importante que la mélodie.

La carrière de Lounis Aït Menguellet peut être scindée en deux parties : la première, plus sentimentale, de ses débuts, avec des chansons plus courtes et la seconde, plus politique et plus philosophique, caractérisée par des chansons plus longues et demandant une interprétation et une lecture plus approfondies des textes. Ces derniers temps, il choisit délibérément dans ses concerts, de chanter ces poèmes, plus longs et plus composés, comme une sorte d'invitation au public à une réflexion et à une découverte.

En présentant son album à la presse, en 2005, à la veille de sa sortie le jour de son cinquante-cinquième anniversaire, à la Maison de la culture de Tizi Ouzou, Lounis a fait remarquer : «L'artiste ne fait qu'attirer l'attention des gens sur leur vécu et interpeller leur conscience. C'est déjà une mission et je ne me crois pas capable d'apporter les solutions aux problèmes.»

Aujourd'hui, même s'il apprécie les arrangements musicaux réalisés par son fils Djaâfar, qui l'accompagne désormais sur scène, Lounis demeure fidèle à son «vieux» style même après tant d'années. Mais, lui qui n'a jamais suivi les modes est resté indémodable !

**Kader B.**

EXPOSITION

# Trois plasticiens algériens à «Art Dubaï»

La galerie d'art Almarhoon Gallery participe, avec les œuvres de trois artistes plasticiens algériens, au 11e Art Dubaï, grande exposition d'art contemporain qui se tient aux Emirats arabes unis jusqu'au 18 mars, a-t-on appris auprès des galeristes. Lors de cette manifestation, la galerie algéroise présente des œuvres des artistes peintres Hamza Bounoua et Sadek Rahim et Atef Berredjem l'artiste, conceptuel et vidéaste. S'inspirant de la calligraphie et de la culture nord-africaine, Hamza Bounoua, un habitué des grandes galeries dans le monde, expose *Harf*, une œuvre de calligraphie contemporaine réalisée sur un support en aluminium. La galerie Almarhoon a également sélectionné deux œuvres du peintre Sadek Rahim : *L'enfant de Damas*, une acrylique sur Toile représentant un ange blessé et *Le paradoxe de la gravité*, une fresque inspirée de l'art oriental.

Diplômé de l'Ecole supérieure des beaux-arts en 2007, Atef Berredjem est connu pour ses installations et performances basées sur la photographie et la vidéo, inspirées des traditions de la société algérienne. L'artiste a déjà exposé en Algérie, en Angleterre, en Espagne, en Italie, entre autres. Il est présent à l'exposition avec *Dieu a dit Iqrâa*, une installation vidéo sur des supports informatiques installés sur des porte-livres.

Créée en 2007, la manifestation Art Dubaï s'est imposée comme un des plus importants marchés d'art contemporain dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Cette 11e édition, qui a ouvert ses portes mercredi, réunit plus de 270 artistes et une quarantaine de galeries d'art.

## Actucult

**INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)**
**Lundi 20 mars à 18h :** Vernissage de l'exposition de photographies colombiennes «Pütchipü'ü» (le service de la parole entre les Wayuu).
**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER-CENTRE)**
**Dimanche 19 mars à 15h** : En collaboration avec l'ambassade de Suisse à Alger et dans le cadre des Journées de la francophonie. Projection du film *Heidi* d'Alain Gsponer. Fiction 105 min (Suisse/Allemagne, décembre 2015). Accès libre.
**Dimanche 19 mars à 18h :** Projection du film *Le temps d'Anna* de Greg Zglinski. Fiction, 90 min. (Suisse, janvier 2016). Accès libre.
**Mercredi 22 mars à 18h30 :** En collaboration avec l'ambassade du Canada à Alger, projection du film *Montréal la blanche* de Bachir Bensaddek.
**INSTITUT FRANÇAIS DE CONSTANTINE**
**Samedi 25 mars 2017 à 18h30** : En collaboration avec l'ambassade du Canada à Alger, projection du film *Montréal la blanche* de Bachir Bensaddek. La projection sera suivie d'un débat en présence du réalisateur.
**COUPOLE DU COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF (ALGER)**
**Vendredi 24 mars 2017 à 18h :** Concert de Lounis Aït Menguellet.
**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**
**Jusqu'au 30 mars :** Exposition spéciale Journée de la femme, par Narimane Sadet Cherfaoui et Samia Boumerdassi.
**GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)**
**Jusqu'au 31 mars :** Exposition collective «Œuvres récentes » des artistes peintres Mohamed Oulhaci, Moussa Bourdine, Adlane Djefel, Moncef Guita et du sculpteur Nadjib Bensaïd.
**MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA (ORAN)**
**Jusqu'au 31 mars :** Exposition de peinture de l'artiste Hirech Boumediène.
**ESPACIO ESPAÑA DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)**
**Jusqu'au 30 mars à 18h :** Cycle de cinéma «Espace féminin», dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.
**GALERIE SEEN ART (N°156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)**
**Jusqu'au 20 mars :** Exposition collective «Substance», animée par les sculpteurs Merzouk Bellahcen, Arezki Mezahem et Zaki Sellam.
**GALERIE D'ARTS LA BAIGNOIRE (ALGER-CENTRE)**
**Jusqu'au 25 mars :** Exposition de photographies d'art «La Roma la ntouma» (Ni Rome ni vous), par le photographe Oussama Tabiti.
**7e ÉDITION DES JOURNÉES UNIVERSELLES DE LA MAGIE**
**Avec la participation de l'Algérie, Canada, France, Allemagne, Japon et Brésil, jusqu'au 26 mars, selon le programme suivant :**
• Lundi 20 et mardi 21 mars à 15h, à la salle de cinéma Maghreb (Oran).
• Jeudi 23 et vendredi 24 mars à 15h, à la grande salle de spectacles Ahmed-Bey (Constantine).
• Lundi 27 mars à 15h :
- Complexe Abdelwaheb Salim - Chenoua (Tipasa)
- Salle de l'Onci - Les Issers (Boumerdès).